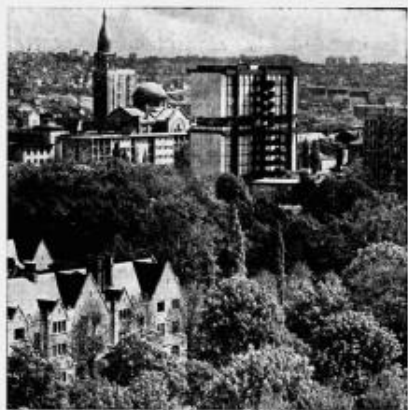


MAISON DE L'IRAN

FONDATION FARAH PAHLAVI
CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS

A. Bloc, M. Foroughi, Cl. Parent,
H. Ghiai



Au niveau de la recherche de l'expression, la Maison de l'Iran est un exercice rythmique de découpage de l'espace avec les moyens les plus simples et les plus utilisés de l'architecture contemporaine.

Une mégastructure extérieure répondant aux dimensionnements stricts donnés par le calcul, détachée totalement des volumes habitables.

Une structure secondaire en suspension exprimée également mais cette fois dans le plan des façades de l'ouvrage. Un remplissage de surface de trois natures différentes suivant qu'il se réfère aux pignons, aux façades des chambres, ou à celles de l'étage intermédiaire.

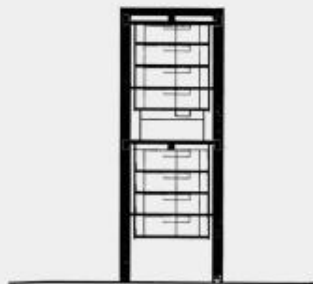
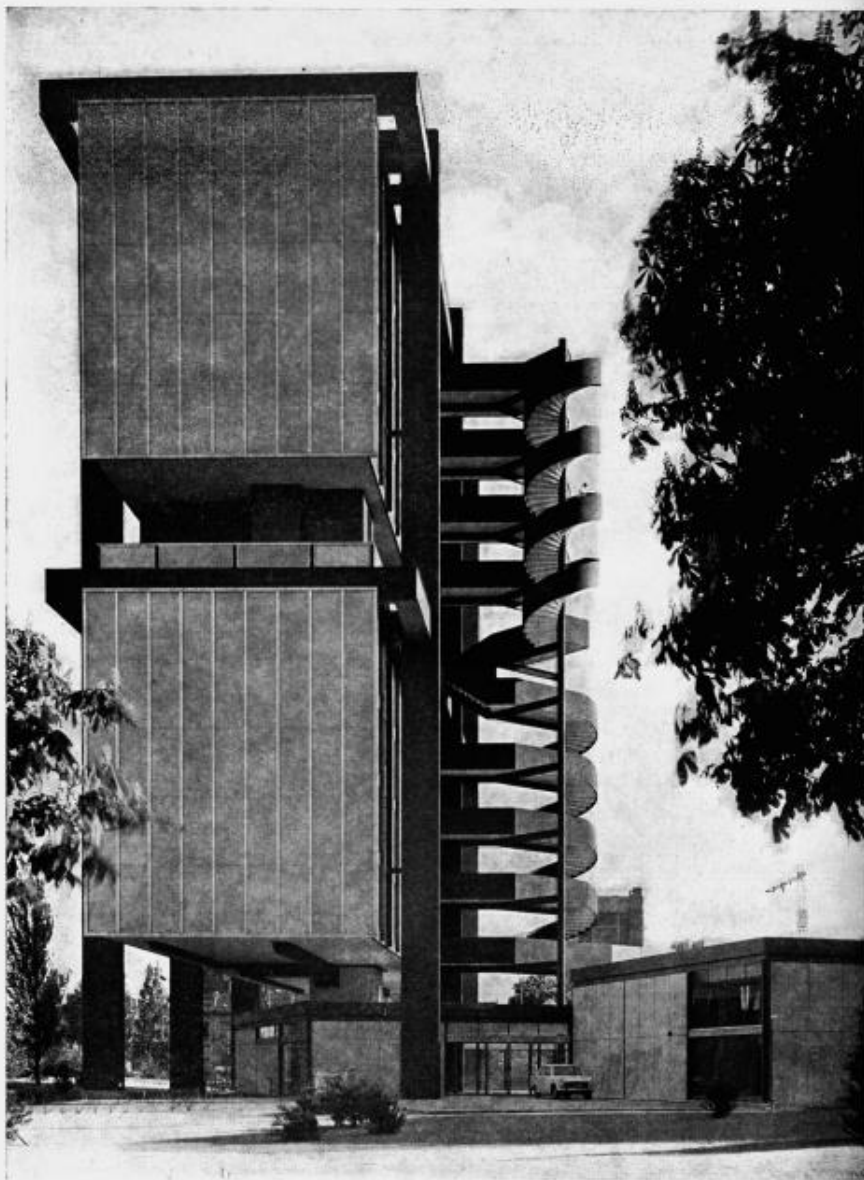
Seul l'escalier, accroché très à l'écart du volume et bénéficiant de son ossature autonome, vient rompre par sa double spirale contrastée la sévérité et l'austérité générale du bâtiment. Le dessin architectural sensible est déterminé par les vides. C'est une architecture que l'on doit lire dans sa spatialité négative, surtout au fur et à mesure de l'approche, au fur et à mesure du mouvement du spectateur autour de l'ouvrage. Ce vide articulé additionnel et juxtaposé reflète « l'esprit de suspension » de ce bâtiment. Par contre, une rupture totale comme celle qui était visible pendant la construction consistant à laisser libre l'ensemble de l'espace de l'étage directeur, serait apparue artificielle, coupure excessive nuisant à la cohérence de l'œuvre.

Programme important sur terrain exigu (100 chambres d'étudiants et dépendances), impératifs d'alignement, veto sur la grande hauteur, tout conduisait à une extrême simplicité formelle. Structure d'acier soulignée de peinture noire, panneaux de façade en Eternit comprimé blanc aluminium, fibrociment gris foncé, béton brut, accusent la rigueur de l'étude plastique et font jouer en l'exaltant la vie de l'escalier.

Dans le même esprit, le « Jardin » de l'architecte paysagiste Claude Colle assouplit par ses courbes tendues la pénétration brutale des masses d'acier dans le sol.

Ont collaboré à la réalisation les groupements E.T.E.B. et C.F.E.M.

Cl. P.



Coupe transversale sur les portiques doubles montrant les deux groupes de quatre étages suspendus à la mégastructure.